

Le prince Louis de France qui s'éteignit le 14 avril 1711, n'ayant pas encore accompli sa cinquantième année, était l'unique fils légitime de Louis XIV. On l'avait très tôt, préparé à être un grand roi. Mais ni lui ni son fils ne montèrent sur le trône. La mort les ravit à une année d'intervalle et ce fut le petit-fils du Grand Dauphin (Louis de France) qui régna sous le nom de Louis XV.

Louis avait eu pour gouverneur le duc de Montausier, homme de tête et de cœur, mais austère. Lorsque l'enfant eut cinq ans, on lui choisit un précepteur et ce fut Bossuet, alors évêque de Condom. Malgré ces exceptionnels éducateurs, il devait rester toute sa vie un caractère timoré et un esprit médiocre.

Lorsqu'il fut affranchi de ses maîtres, il n'avait de sa vie lu que l'article de la *Gazette de France*, pour y voir les morts et les mariages. Sa seule science fut celle de l'étiquette qu'il observait avec un extrême scrupule. Un fils aussi peu doué n'était pas fait pour porter ombrage à son père. Voltaire assure que le roi « goûtait une joie pure d'avoir un fils qui l'imitait sans l'effacer et qui se faisait aimer de tout le monde sans se faire craindre de lui ».

Cependant, il ne semblait pas manquer de courage. Au cours des rares campagnes auxquelles son père le laissa prendre part, il fut ferme et, par sa grande docilité à l'égard de ses conseillers militaires, il prouva le meilleur de ses capacités. En revanche, il s'ennuyait avec constance aux conseils où le roi le fit appeler à partir de 1691.

A tous les conseils, il préférait la chasse, le théâtre, le jeu, la table et, comme tous les Bourbons, les femmes. Après la mort de sa femme, Marie-Victoire de Bavière, il se lia avec une fille d'honneur de la princesse de Conti. Louis épousa sans doute, mais secrètement, Mademoiselle de Chion vers 1795. Saint-Simon disait d'elle : « ...Une grosse fille écrasée, brune, laide,

camarde. » sans doute avait-elle des qualités qui n'ont pas besoin de la beauté ?

Si cette « belle-fille de Louis XV n'était pas une Vénus, Louis n'était pas non plus un Adonis, envahi qu'il était par la graisse ! Mais Monseigneur allait régulièrement voir Mlle Choin à Choisy ou au château de Meudon où elle habitait. Elle s'y trouvait lorsque Louis fut atteint de la petite vérole. Elle resta enfermée dans son appartement, tenue au courant de la maladie par des messagers du Roi.

Dès que le Grand Dauphin eut rendu le dernier soupir, elle demanda un carrosse de louage et quitta la cour pour n'y plus jamais reparaître.

La mort de son héritier légitime contrista le roi dans ses sentiments personnels, sans doute, mais la succession était assurée, et beaucoup plus brillamment, par le fils aîné du défunt ; le jeune duc de Bourgogne. Lorsque la mort frappa celui-ci, l'année suivante, le coup fut beaucoup plus sensible au vieux monarque.

La disparition du Grand dauphin n'affectait en rien le gouvernement de la France puisque déjà avait atteint l'âge de régner, un prince capable et digne de porter la couronne et le sceptre.